



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Protéger ses yeux

L'été est déjà arrivé. La chaleur des jours d'été est la cause de nombreux obstacles, pour chacun d'entre nous, du plus jeune au plus âgé, sans compter les femmes et les enfants.

Le gaon Rabbi Yéhouda Adès, Roch Yéchiva de Kol Yaacov, est un jour entré chez Rabbi Méïr Abou'hatséra, que son mérite nous protège, avant le début du « zman » à la yéchiva, et lui a demandé : « Que faut-il dire à des garçons pour qu'ils réussissent dans leur étude ? »

Rabbi Méïr a répondu : « Qu'ils gardent leurs yeux et leur bouche, c'est le secret de la réussite ».

Et pour comprendre la force d'un seul acte incorrect, d'une seule vision inconvenante, nous allons raconter ici une histoire extraordinaire concernant le gaon Rabbi Chemouël Wozner, auteur de « Chévet Halévi », et Av Beit Din de Zikhron Méïr à Bné Brak.

Un juif américain important, dont le fils était arrivé à l'âge de treize ans, voulait donner à son enfant un très beau cadeau en l'honneur de sa bar mitsva. Il lui dit que pour le jour de sa bar mitsva, ils iraient en Erets Israël, dans le Beth Hamidrash du Rav Wozner, et que le gaon lui mettrait lui-même les téfilines pour la première fois de sa vie. L'enfant fut très ému du cadeau de spiritualité qui lui était destiné, et se prépara bien pour le voyage. Le père lui raconta que le Rav Wozner lui avait demandé de lui téléphoner quelques jours avant qu'ils se préparent à quitter les Etats-Unis, pour s'assurer que tout allait bien, afin qu'ils ne viennent pas pour rien.

Le père avait déjà acheté les billets, qui avaient coûté 2 000 dollars comptant. Et voilà qu'une semaine avant le vol en question, il téléphona au Rav Wozner, et à sa stupéfaction il entendit le « Chévet Halévi » lui dire : « J'ai décidé que ce n'est pas la peine que vous veniez chez moi à Bné Brak ! »

« Que s'est-il passé tout à coup ? demanda le père, stupéfait, l'enfant s'y est déjà préparé intérieurement depuis longtemps ! »

Le Rav Wozner expliqua sa décision : « Il est vrai qu'il est important que la première fois que l'enfant met les téfilines, ce soit un Rav qui le lui fasse. Mais avez-vous réfléchi combien de mauvaises choses votre enfant risque de voir pendant le long voyage que vous allez faire avec lui d'Amérique en Erets Israël ? Est-ce que cela en vaut la peine ? »

Le père, stupéfié, essaya d'expliquer au Rav que le bar mitsva risquait d'être terriblement déçu, mais naturellement, toutes ses explications ne servirent à rien. « Rien au monde ne vaut que pour cela on subisse un dommage qui risque d'arriver à l'enfant s'il voit des choses interdites », décida le gaon.

Le père continua à demander : « Et que vais-je faire des deux billets que j'ai déjà achetés pour 2 000 dollars ? »



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Maintenant, il faut ouvrir toutes grandes les oreilles, pour entendre ce que le « Chévet Halévi » a répondu : « Allez acheter un joli grand cadre, mettez-y les deux billets, et en titre, écrivez en grosses lettres : Nous avons sacrifié ces deux billets, qui coûtaient 2 000 dollars, pour que notre cher fils ne voit pas de choses interdites ! » D'après cela, nous comprenons parfaitement la grande faute des parents qui laissent leurs enfants sans surveillance pendant la période des vacances, sans savoir où ils vont, avec quels amis ils se sont liés, et quelles images terribles leur sont jetées devant les yeux. Les dangers spirituels sont si nombreux et variés qu'ils nous assaillent vraiment sous toutes sortes de formes, et nous avons un devoir sacré de veiller, et parfois aussi de sacrifier, sur l'autel de la sainteté du foyer et de la pureté de l'éducation de notre famille, des choses précieuses et des satisfactions matérielles, en soulignant que nous le faisons pour protéger la sainteté et la pureté, entre les murs de notre maison et en dehors.